

L'enfant veille

Renée-Berthe Drapeau

Numéro 78, automne 1998

S'écrire jeune

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13673ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drapeau, R.-B. (1998). L'enfant veille. *Moebius*, (78), 99-100.

RENÉE-BERTHE DRAPEAU

L'enfant veille

Ma jeunesse a des lenteurs d'escargot,
et je la sens qui frémit lorsque j'arrête
mon utile machine à penser droit,
ma grande moissonneuse de tâches,
ma chère usine.

L'enfant s'entête à regarder un insecte joli
ou des nuages par centaines de moutons;
il refuse la cadence,
il désobéit aux ordres
sans même s'en apercevoir.
Il est une pierre où se brisent les totalitarismes de village,
et la tentation de vieillir, de suivre un gris troupeau.

J'ai souvent cru à sa perte ou à son rétrécissement
à des racines de souffrance nouées serrées.
J'entendais des cris tirés de la violence innommable;
le bruit du feu se mêlait aux corvées,
à la production muette, lisse ruban prévisible.
La dureté fabrique des vieillards sans rides,
des serviteurs aux réponses bien apprises,
traînant avec eux la liste ennuyeuse de leurs malheurs.

J'ai cru m'enliser dans du sable fin,
emprunter le sillage des taupes
jusqu'à la chambre d'où naissaient les lamentations.

Un jour d'extrême fatigue,
presque morte, presque transparente,
ma jeunesse s'est souvenue d'elle-même au détour d'un
livre
chargé de tableaux de Dalí,

d'associations folles, cul par-dessus tête.
Ah! L'inutile beauté des formes saccagées, immorales,
la liberté hurlée par le pain sur la tête des femmes
et les fourmis laborieuses à leur front!

Ma lente et inusable jeunesse
a reconnu la seule nécessité véritable,
de couper le terne ruban,
d'inventer les outils qui manquent,
à l'usage des fous, des distraits...

J'ai imaginé des jambes à mon sourire
et la danse de leurs pieds,
en joyeuses claquettes.
Que de bruit pour réveiller les morts
et les oiseaux qui ont perdu souvenance des issues!
Que de bruit pour enterrer celui des machines
à fabriquer la vie qui ne fait à personne!

Je ne suis pas encore aussi libre qu'il le faudrait dans ma
veste étroite,
je ne vois pas assez souvent de pigeons au sommet des
lampadaires
et j'oublie le rôle primordial du désordre;
mais l'enfant veille toujours à l'épaisseur des nuages
et à la mouvance des insectes sur la feuille.